

Une cause qui ne meurt pas

Il est devenu extraordinaire, merveilleux, voire utopique de nos jours que des grévistes réussissent à faire prospérer leur mouvement parmi la population de plusieurs pays, et ce:

- 1) malgré les employeurs qui refusent d'entendre quoi que ce soit et qui font tout ce qui est en leur pouvoir pour leur mettre des bâtons dans les roues;
- 2) par la non-violence;
- 3) avec l'appui de l'Église;
- 4) dans un climat de bonne humeur, de fraternité et de solidarité.

C'est pourtant le cas de l'Union des travailleurs agricoles de Californie. J'ai eu — et j'ai encore — le plaisir de collaborer avec eux et les autres volontaires de ma région de Montréal pendant un an. Ce n'est pas une mince affaire, et j'aimerais bien en rapporter ici l'essentiel. N'importe qui est à même de participer à cette expérience que j'aimerais partager avec vous — j'y ai vu des enfants de 10 ans comme des personnes de l'âge d'or, et le bilinguisme est respecté, ce qui n'est pas mal, pour un mouvement étatsunien.

Le problème se trouve d'ailleurs là: ce sont des Mexicains-Américains qui sont sadiquement exploités dans les champs de récolte des raisins et laitues de Californie, qui se font arroser de pesticides (900 en meurent chaque année et 80,000 intoxications ont été rapportées, aux E.-U.), qui ont une espérance de vie de 49 ans, qui subissent un taux de maladies et d'accidents respectivement de 200% et 300% supérieurs à la moyenne nationale, qui logent dans des taudis, qui ont un revenu annuel de \$1,307, et qui se font taper dessus lorsqu'ils utilisent pacifiquement leur droit de grève et de piquetage (2 sont morts ainsi). La réaction la plus courante que j'obtiens en en parlant s'impose, poussée par le racisme ou autre politique je-m'en-foutiste: "Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse, ça, en Californie? Est-ce qu'ils viennent NOUS aider, eux? Tu penses pas qu'on a déjà assez de problèmes, la United Aircraft, etc..."

A tous ceux qui pensent ainsi, je vous réponds: le Québec est responsable de l'écoulement de 25% de la production des raisins et laitues (Montréal est le 5e acheteur du monde!) de Californie. Et ce n'est pas parce que ce n'est pas chez nous que cela ne mérite pas notre aide, la solidarité n'a pas de frontières et qu'est-ce que vous faites pour la United Aircraft svp? Si 1200 marchés d'alimentation au Québec (dont, par ex., Steinberg, IGA...) ont accepté de ne vendre que du raisin non-exploité et que de plus en plus de gens boycottent les magasins (dont Dominion) qui continuent à encourager ce régime, il doit bien y avoir une raison, non?

Le boycottage est en effet le seul pouvoir des Travailleurs agricoles. Je trouve impressionnants les efforts placés pour le répandre, et je ne peux que me réjouir du nombre de sympathisants qu'il a trouvés ici. Par contre, encore trop de gens se bouchent les oreilles: le moins que l'on puisse dire du directeur de la chaîne Dominion est que sa position est difficilement compréhensible (et admissible). Malgré les milliers de lettres de consommateurs reçues, il fait son possible pour continuer d'aller à l'encontre de son devoir humain. Même après la victoire, je doute qu'il puisse reconquérir notre estime...

Un premier boycottage avait déjà obtenu son effet en 1970. Hélas, les producteurs ont refusé de renouveler le contrat convenable trois ans après. Et de nouveaux contrats s'en viennent en automne; le 28 août, les travailleurs choisiront par vote leurs représentants: les "Teamsters", à la solde des producteurs, ou Cesar Chavez, chef de l'Union. Et je viens d'apprendre que les "Teamsters" investissent actuellement \$10,000 pour acheter des votes et faire taire le monde...

Mais Chavez gagnera, et de façon à créer une pression suffisante pour obtenir droit de parole dans les contrats, le boycottage continuera (n'est-ce pas?) jusqu'à obtention de conditions convenables.

Viva la causa!

Charles MONPETIT
Montréal